

## COOPERATION

L'Ambassadeur  
de l'Inde et le  
DG de la SIR



## L'Inde et la SIR

## CARBURANTS VENDUS EN CÔTE D'IVOIRE

## La qualité

Mme Bénié Amenan Léontine,  
Chef projet



# BAISSE DES DEPENSES

Une Prise de conscience

## AU-DELÀ DE L'EXERCICE INCENDIE ANNUEL



## La sécurité à la SIR

## Sommaire

### Edito

Sécurité d'abord !..... 3

En quelques lignes ..... 4

### AXE

#### Santé et sécurité au travail

Le CSST salue les efforts faits au Magasin général..... 5

#### Arrêt HSK2/SMB

La SMB fortement impliquée ..... 5

#### Carburants vendus en Côte d'Ivoire :

La qualité..... 6

### FOCAL



### DOSSIER

## Baisse des dépenses

Prise de conscience ..... 15

Mme Bénéié Amenan Léontine,  
Chef projet



### ACCENT

#### Parler et écrire l'anglais

Et voilà le Twe ..... 17

#### Don de sang



La SIR répond à l'appel de la banque de sang..... 17

## SÉCURITÉ D'ABORD !

**D**ans leur tenue bleue, ils passent pour des gendarmes de la SIR. Mais ce ne sont pas des empêcheurs de tourner en rond qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas : ils veillent seulement sur notre sécurité comme la prunelle de leurs yeux. Même contre notre gré !

Ainsi, par exemple, ils nous interdisent de rouler notre propre voiture sans la ceinture de sécurité. Attention : ils contrôlent. Même si la tâche n'est pas toujours aisée pour ces "shérifs" et "cavaliers" des temps modernes. Car, certaines personnes outrepassent allégrement la règle du port de la ceinture de sécurité. Or, tant qu'il n'y a pas d'accident, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes mais, un accident est vite arrivé.

Sur le plan national, le port de la ceinture est-il la chose du monde la mieux partagée ? En tout cas, le monde du raffinage, conscient des risques multiformes encourus dans le cas contraire, doit y mettre un point d'honneur.

Toutefois, la sensibilisation dans ce domaine est un principe sacro-saint de la Sécurité. En fait, la prévention est son credo. Voilà d'ailleurs pourquoi les pompiers de la SIR pratiquent autant d'exercices. Ils en font chaque semaine, tous les mois et une fois par an.

A l'occasion des simulations mensuelles et annuels, le Plan d'Operation Interne (POI) est déclenché. En plus des ressources humaines et matérielles sécuritaires internes, il est alors fait appel aux secours extérieurs (Gspm, Samu, Police, Gendarmerie, Ciapol).

L'exercice incendie grandeur nature effectué tous ans est d'autant plus événementiel de ce point de vue que le ministère de tutelle et les sociétés partenaires y sont invités. C'est que la sécurité est l'affaire de tous. A commencer par l'ensemble du personnel qui doit respecter scrupuleusement les règles et bonnes pratiques en la matière. ■

### VERSO

#### Coopération

L'Inde et la SIR... 18



#### Gestion des Ressources humaines

La CORAF et la SAR s'inspirent de la SIR..... 18



#### Alcool, drogue, tabac

Plaisirs mortels ..... 19



## CAMPAGNE



Du 24 au 28 avril dernier, le dernier-né des syndicats de la SIR, le Syndicat Autonome des Pétroliers de Côte d'Ivoire (SYNAPECI) a mené une campagne de proximité auprès du personnel. Ses dirigeants ont expliqué les motivations du syndicat et l'ont invité à adhérer à leur mouvement qui entend apporter «quelque chose de nouveau» au syndicalisme à la SIR.



## BRAVOURE

Vifs ont été les félicitations et les encouragements adressés par la Direction Générale par la voix du DGA, M. Bruno Sirot, à la Structure Sécurité et au Groupe G4S, le mardi 9 mai dernier, à la salle POI. Et pour cause ! Mlle Kohi Marie Claire et M. Koffi Hervé Patrice, tous deux agents de G4S, et MM. Néné Bi Ange et Mien Marius Trésor, de la Structure Sécurité de la SIR, ont fait échec à des tentatives de vol et de vandalisme au sein de l'entreprise.

## COHESION SOCIALE

Dans le souci d'œuvrer au renforcement de la cohésion entre les différents syndicats et les intervenants Sécurité à la SIR, le SYNRAPCI a organisé, le 1er mai dernier, un tournoi de Maracana. Huit équipes étaient en compétition. En finale, l'équipe de STC a largement disposé de celle du GSPM (Groupement des sapeurs-pompiers militaires) par 4 buts à 1. Le trophée du fair-play a été décerné au SAGEPCI.



## FETE DES MERES



A la SIR, on n'est point resté en marge de la fête des mères, édition 2017. Tout le monde à son niveau a tenu à rendre hommage aux femmes, mères de l'humanité, de la Direction Générale aux différents directions, structures et secteurs. Bonne fête encore et toujours, mamans !!!

## DU GAZ DANS LES FOYERS



Particulièrement significatif, sans doute, est le cadeau que le SYNRAPCI a offert à ses membres féminins, à l'occasion de cette fête des mères. Elles ont reçu chacune une bouteille de gaz de six kilos, communément appelée B6. La cérémonie a eu lieu dans la salle de réunion du Bâtiment Social.

## FORMATION



Du 17 juillet au 4 août dernier, trois agents de la SAR (la raffinerie du Sénégal) ont suivi une formation à la SIR. Celle-ci a porté sur méthodes Suivi Optimisation.

## HOMMAGE

La Structure Sécurité a rendu hommage à quatre de ses anciens admis à faire valoir leurs droits à la retraite dernièrement. Une sympathique cérémonie a été organisée à leur intention le jeudi 10 août. Une façon de dire à M. Manouan David, l'adjudant N'Guessan Kouakou, M. Yao Kanga Barthélemy et M. Soumahoro Namory que, bien que partis, ils restent présents dans le cœur de leurs ex-collègues. Des présents leur ont été offerts et un cocktail a clôturé la cérémonie.



Santé et sécurité au travail

## Le CSST salue les efforts faits au Magasin Général



Photo de famille

**L**e Magasin Général a reçu la visite du Comité de Santé et Sécurité au travail (CSST) le jeudi 1er juin dernier. Cette deuxième visite de l'année du CSST était conduite par le DGA, M. Bruno Sirot, représentant le Président du Comité, M. Camara Thomas, DG. Le Comité a procédé à un état des lieux et émis des observations sur le rangement du matériel et des produits. Des points de satisfaction ont été relevés, mais aussi des points de faiblesses.

M. Akaffou Ange Olivier Adja, Responsable Achats de biens extérieurs, au nom des agents et du personnel d'appoint, a indiqué avoir pris bonne note de ces observations et a engagé l'ensemble des collaborateurs du Magasin Général à travailler à les corriger. Il a saisi l'occasion pour présenter des doléances. Celles-ci portaient sur les mesures à prendre pour le bon fonctionnement du Magasin Général.

Le DGA a notifié que le CSST reste ouvert à toutes les propositions qui pourraient être faites dans ce sens.

En matière d'entretien des lieux, le DGA, M. Bruno Sirot, le DRHA, M. Soro Tiotioho, et le Secrétaire Général du CSST, M. Ekponon Faustin, ont remarqué que des «efforts ont été faits» depuis la dernière visite du Comité. Ils ont salué ces efforts et les ont vivement encouragés ■

Arrêt HSK2/SMB 2019

## La SMB fortement impliquée

**D**ans moins de deux ans, soit en mars 2019, aura lieu l'arrêt métallurgique de l'unité HSK2/SMB, conformément aux dispositions réglementaires. « Pour cet Arrêt, il y a une forte implication de la SMB, l'unité concernée étant HSK2/SMB », relève le Chef Projet Grands Arrêts, M. Boizi Martin, dans un entretien qu'il a récemment accordé à SIR INFO. La SMB est ainsi « bien représentée », souligne-t-il, dans la cellule de préparation qui est déjà à l'œuvre.

Cet arrêt revêt une importance particulière. «Il y aura des projets importants de modernisation, mentionne-t-il notamment des projets d'économie d'énergie au niveau des fours du Complexe HSK2 et des projets de rénovation des colonnes de distillation de la SMB. Ce sont des projets importants qu'on ne peut réaliser que pendant cet arrêt. Ce sont des points spécifiques qu'il faut noter et commencer à les préparer tôt parce que les tra-



Boizi Martin, Chef projets Grands Arrêts

vaux relatifs à ces équipements nécessitent des commandes dont les délais de livraison sont relativement longs».

Dans la droite ligne du processus VEGA (Vers l'Excellence des Grands Arrêts) qui recommande un minimum de deux ans de préparation, la phase active de cet arrêt a débuté avec le premier Comité de Pilotage qui s'est tenu le 21 mars dernier.

Les membres de ce Comité de pilotage sont dirigés par trois Directeurs : le Directeur Général Adjoint, le Directeur Technique et Stratégies, et le Directeur de la Production. ■

## Agents SIR/SMB : A vous de jouer !

L'union fait la force. Voilà en substance l'appel que lance M. Boizi Martin à tout le personnel du Groupe SIR/SMB. « Nous avons constaté une très forte implication du personnel de la SIR lors de l'arrêt HSK3 en 2013, dit-il. C'est la même chose que nous attendons pendant le prochain arrêt. Aucun Arrêt n'est à négliger. Ce sont deux complexes, HSK2 et SMB, qui vont être arrêtés. C'est un gros volume de travail qu'il faut fournir et une bonne préparation préalable.

Il est donc très important que tous les acteurs, c'est-à-dire tout le personnel de la SIR et de la SMB se sente concerné par cet arrêt, dès la phase de préparation qui va déterminer la réussite des travaux ».

Agents SIR/SMB, à vous de jouer donc !

**Carburants vendus en Côte d'Ivoire**

# LA QUALITE



Onze mois après une certaine affaire de carburants toxiques qui avait défrayé la chronique en son temps, un certain émoi a été créé en août dernier encore autour de la même problématique. Les dirigeants de la SIR ont très rapidement éventé le coup. Au cours d'une conférence de presse, M. Bruno Sirot (DGA), et M. Soro Tiotioho (DRHA), ont remis les choses à l'endroit et rassuré sur la qualité des productions de la SIR. En d'autres termes : « Pour la qualité des carburants utilisés sur le territoire ivoirien, passez nous voir », ont-ils invité.

Ci-après l'article publié dans les colonnes du quotidien pro-gouvernemental, *Fraternité Matin*, le 24 août, au lendemain de cette conférence de presse.

## Supposés carburants toxiques La SIR dément

**La Société Ivoirienne de Raffinage a réagi, hier, à certaines allégations rapportées sur les réseaux sociaux et dans certains journaux.**

**A**cette même période presque, l'année dernière, des rumeurs faisant état de carburants toxiques sur le marché africain en général avaient affolé les utilisateurs et usagers de la route. La polémique a ressurgi depuis trois ou quatre jours sur les réseaux sociaux et dans certains journaux locaux qui font état de la présence, en Côte d'Ivoire, de carburants hautement toxiques qui mettraient en danger la vie des citoyens.

« Il n'y a rien de nouveau », a réagi la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) qui a le monopole de la distribution des produits pétroliers sur le marché ivoirien, hier par la voix de son directeur général adjoint, Bruno Sirot. C'était au cours d'une conférence de presse conjointement animée avec le Directeur des ressources humaines et de l'administration, Soro Tiotioho.

« L'enquête de l'Ong Public Eye à laquelle il est fait référence, date de septembre 2016 et les

résultats de cette enquête avaient été diffusés à l'époque par plusieurs médias nationaux et internationaux », a fait observer d'emblée Bruno Sirot. Et de réaffirmer comme il l'avait fait à l'époque dans une interview accordée à *Fraternité Matin*, il avait déclaré que « ni la SIR ni la Côte d'Ivoire ne sont concernées » par un quelconque carburant toxique, si carburants toxiques il y a.

La SIR, au demeurant, « fabrique des produits de bonne qualité », a-t-il enchaîné. L'essence et le gasoil sortis des usines de la SIR « respectent et font même mieux » que les spécifications des carburants fixées par décrets présidentiels, dont le dernier, en vigueur, date du 22 mars 2013.

De plus, relèvera-t-il, « la SIR est certifiée Iso 9001 version 2015 et Iso 14001 version 2015 version 2015. Conformément aux exigences de ces normes internationales de qualité et d'environnement, la SIR respecte toujours les spécifications des produits



MM. Soro Tiotioho (DRHA) à gauche, Bruno Sirot, DGA au centre et Karamoko Tahirou, Responsable Communication à droite

qu'elle met sur le marché : aucun produit ne peut sortir de la SIR sans être analysé et conforme aux spécifications en vigueur».

Mieux, la SIR travaille à faire évoluer ses productions selon la feuille de route de l'Association des Raffineurs Africains (ARA). Sur l'échelle des spécifications définies par l'ARA, la SIR est au stade 2 (Afri 2) pour ce qui est du gasoil, et au stade 3 (Afri 3) pour ce qui est de l'essence.

Ainsi, l'essence produite actuellement par la SIR est sans plomb et ne contient que 10 ppm (partie par million) en terme de soufre. Le gasoil quant à lui, a une teneur en soufre moyenne inférieure à 2000 ppm, donc meilleure que la spécification officielle, a indiqué Bruno Sirot.

*In Fraternité Matin du  
jeudi 24 août 2017*

## Billet

### Intox !

Qui donc prend le malin plaisir à jeter le doute sur la qualité des carburants servis dans les stations-services en Côte d'Ivoire. Septembre 2016, puis août 2017. Deux périodes, un même ragot.

La SIR qui assure la distribution des carburants sur le territoire et en garantit la qualité ne pouvait rester indifférente.

Réaction vive et précise (lire le compte-rendu du quotidien pro-gouvernemental). Et toc ! L'intoxication sur de prétendus carburants toxiques n'est pas passée.

Tadji

## Morceau choisi

TADJI était présent à cette conférence de presse. Pour vous spécialement, nous avons retenu un passage fort du message du DGA, relatif aux perspectives en matière d'évolution de la SIR vers les spécifications UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaines) conformément à la feuille de route de l'ARA.

**A lire sans modération !**



M. Soro Tiotioho (DRHA) à gauche, et le DGA M. Bruno Sirot à droite

«A court terme, la SIR est déjà en train de prendre des dispositions afin de réduire l'impact environnemental des produits raffinés en investissant dans un nouveau catalyseur pour réduire davantage la teneur en soufre du gasoil produit. D'autres actions visant à importer des bases gasoil basse teneur en soufre en vue de faire des blending sont en discussion avec les fournisseurs.

L'Etat suit particulièrement le calendrier d'adoption des nouvelles spécifications ARA qui seront en vigueur dans l'UEMOA ainsi que la réalisation des études de la SIR pour la mise en œuvre des investissements nécessaires à la production des carburants aux normes AFRI 5. Ces investissements d'environ 200 milliards de FCFA seront réalisés à la SIR avec le soutien de l'Etat».

# **Au-delà de l'exercice incendie annuel,**

# **LA SECURITE A LA SIR**

# Trois foyers, Une RÉPONSE APPROPRIÉE

**P**our la 31<sup>e</sup> fois de son histoire, la SIR a effectué un test grandeur nature de son dispositif sécurité incendie, le mardi 27 juin dernier. C'était à la faveur du traditionnel exercice incendie annuel qui réunit outre les spécialistes sécurité maison, ses partenaires traditionnels que sont le GSPM, la Gendarmerie, la Police, le SAMU.

Un exercice dont le but est d'éprouver les réflexes de façon synchronisée pour que dans la perspective (non souhaitée) d'une situation réelle, « les actions soient coordonnées de façon efficace afin de minimiser les dégâts » (dixit le

DG, M. Camara Thomas).

Scénario. Trois foyers d'incendie se déclarent quasi simultanément à la suite d'une fuite de gaz butane commercial d'une des sphères de stockage. Le nuage de gaz est accidentellement enflammé par un taxi communal qui passait sur le boulevard de Vridi, juste en face. Un camion citerne en stationnement le long de la voie est enflammé à son tour, puis le feu retourne vers la sphère.

La stratégie d'extinction du feu arrêtée par l'équipe mise en place a été « très bien exécutée », de l'avis des différents spécialistes présents.

## 225 hommes, 11 engins

225 hommes (dont 100 policiers et 60 gendarmes pour la sécurisation des lieux) et 11 engins d'intervention (dont deux appartenant à la SIR) ont été engagés dans cet exercice.

## Présence remarquée

Tout le gotha du Groupe SIR/SMB s'était mobilisé pour cet exercice. Le PCA de la SIR, M. Noël Akossi Bendjo, et son homologue de la SMB, Mme Traoré Fatoumata, étaient présents, tout comme les deux DG, MM. Camara Thomas (SIR) et Doumbia Mamadou (SMB).

## Exercice incendie



Lors du debriefing

## Satisfaction générale

Le traditionnel débriefing qui a suivi l'exercice, à l'Espace BKG, a été l'occasion pour les représentants des différents acteurs de faire connaître leurs appréciations. De la dizaine d'interventions qui a eu lieu, se dégage un sentiment de satisfaction générale.

«Ce thème est l'un des plus importants dans le domaine de l'industrie pétrolière», dira Mme Traoré Fatoumata, PCA de la SMB, ajoutant avoir «beaucoup apprécié» sa justesse. Elle a suggéré qu'il soit répété souvent.

Même sentiment de satisfaction chez le DG de la SIR, M. Camara Thomas, qui s'est particulièrement félicité de l'excellence de la collaboration qui prévaut entre la SIR et ses partenaires et de leur conscience partagée en matière de prévention de sinistre. ■



## Tâches et missions

La Structure Sécurité (SS) a pour responsabilité première de veiller à l'application des bonnes pratiques de sécurité, des règles et consignes des procédures sécurité sur le site de la SIR et de ses annexes : la station de captage d'eau de M'Bakré, les appointements, les bouées SBM et CBM notamment.

Les bonnes pratiques, c'est le port des Equipements de protection individuels (EPI), le respect de l'autorisation de travail. Concernant l'autorisation de travail, la SS doit s'assurer que les éléments constitutifs sont bel

et bien réunis. Dans le même registre, elle veille aussi à ce que toutes les règles qui permettent de faire les travaux en toute sécurité soient mises en œuvre : les règles de levage, de manutention, les gestes qui ont un impact sur l'homme directement.

Mieux vaut prévenir que guérir, dit l'adage. La Sécurité s'emploie aussi et surtout à la prévention. «Notre rôle, c'est beaucoup plus la prévention, souligne M. Kouassi Noël. Nous faisons donc de la sensibilisation afin qu'il n'y ait pas d'accident, pas d'incendie».



M. Kouassi Noël Responsable Structure Sécurité

## Monter en puissance

La sécurité est une priorité à la SIR ! C'est le responsable de la Structure qui le dit. Avec force ! Lisons : «De tout temps, la structure Sécurité a été bien équipée. La Direction de la SIR met un point d'honneur à ce que les problèmes de la Sécurité soient une priorité. Nous sommes donc bien outillés. Nous avons des matériels mobiles et fixes très performants et bien entretenus.

Nous sommes en train d'accueillir d'autres moyens fixes très puissants afin de

limiter rapidement tout départ de feu et éviter des dégâts importants. La prévention, c'est un aspect important de notre mission. Mais il ne faut pas lésiner sur les moyens pour circonscrire les sinistres qui pourraient se produire malgré tout. En un mot, la SIR est bien équipée, mais elle s'équipe encore davantage pour être très puissante en terme d'intervention». En d'autres termes, les choses vont monter en puissance !

# La défense béton



M. Kouassi Noël, Responsable Structure Sécurité

## A quoi donc sert cette structure ? La SIR peut-elle se passer d'elle ?

**Q**ue serait une équipe de football à l'attaque flamboyante, mais fébrile en défense, craquant à chaque poussée de l'adversaire ? Dix buts marqués, onze encaissés. Défaites en séries.

Cette métaphore employée par le Responsable Sécurité, M. Kouassi Noël, situe sur l'importance stratégique de la structure qu'il dirige, dans le fonctionnement de la SIR.

Performances d'accord, mais protection

de l'outil de production d'abord ! C'est la mission assignée à la Sécurité et que celle-ci assume avec grande conscience.

Du béton ! Il faut du béton par derrière pour pouvoir préserver la machine et ses acquis, clame d'ailleurs M. Kouassi Noël.

L'incendie malheureux survenu sur l'hydrocraqueur le soir du 2 janvier dernier hante toujours les esprits. Il permet toutefois de saisir l'intérêt de l'existence d'une structure dédiée à la sécurité au sein de la SIR. Certes, les dégâts sont importants et pèsent lourdement sur le fonctionnement de l'entreprise (avarie du réacteur de l'hydrocraqueur, grande fierté de l'entreprise), mais il est à se demander quelle serait l'étendue des dommages in fine si l'équipe Sécurité de la SIR n'avait pas existé, allant à l'assaut des flammes avant l'arrivée des autres forces publiques ou privées, partenaires.

« Nous sommes en alerte permanente, présents 24 heures sur 24 », indique fièrement M. Kouassi Noël. Description des tâches quotidiennes et du dispositif ? « Nous avons des reportings, et même des caméras qui nous donnent des informations sur le site. Nous faisons des rondes en permanence. De plus en plus, lorsqu'il y a des opérations à hauts risques, nous mettons une équipe de surveillance aux côtés des Exploitants, de telle sorte que dès le moindre appel, nous nous transportons sur le site. Et notre stratégie est fonction de la nature du sinistre. Si c'est un incendie mineur, nous réagissons sans quérir des forces extérieures ».

Fausse alerte ? Il y en a parfois. « On peut avoir une illusion de fumée, alors que c'est de la vapeur qui s'échappe. Et c'est tant mieux ! Dans tous les cas, nous sommes en alerte permanente de façon à pouvoir intervenir le plus rapidement possible ».

## Organisation

Prévention – Intervention ! Ce sont les deux axes de la mission de la Structure Sécurité. Il va sans dire que cela nécessite une organisation.

Le côté Prévention, nous apprend le Responsable de la Structure, est piloté par un Ingénieur. Il est assisté de trois contremaîtres et d'agents techniques. Chacun d'eux a plusieurs spécialités. Il y a, en effet, précise-t-il, la prévention générale, la prévention travaux et un nouveau volet qui prend de l'ampleur : la partie sûreté en termes de lutte anti intrusion, laquelle est visible à travers « tous les moyens mis en œuvre avec le positionnement des gendarmes, l'installation des herses, etc. »

Le côté Intervention est l'affaire d'un autre Ingénieur. Il a avec lui les équipes de Quart. L'équipe Sécurité peut ainsi tourner sept jours sur sept, 24h sur 24.

« Dans notre organisation, le premier chef du feu d'intervention, c'est le chef de Quart. Dès qu'il y a un sinistre signalé au 2222, il positionne ses équipes. Déjà à son arrivée le matin, il sait quels sont les pompiers affectés sur les véhicules d'intervention. Il sait donc où envoyer ses éléments dès qu'un sinistre lui est signalé. Il est le chef du feu », explicite M. Kouassi Noël.

Au bout de la chaîne d'intervention, il y a le Plan d'Opération Interne (POI). Il est déclenché lorsque le feu prend de l'ampleur, avec l'accord de la Direction. « Lorsqu'il est déclenché, la direction de l'intervention revient dans un premier temps à la hiérarchie (soit à l'astreinte Sécurité ou au Responsable Sécurité, puis au Directeur d'astreinte qui est le représentant du Directeur Général », fait savoir M. Kouassi Noël. ■



## 9 véhicules, 50 hommes et des... stratégies

« Nous avons des moyens fixes sur le terrain et des moyens mobiles au niveau de la caserne qui doivent nous permettre de réagir, d'intervenir le plus rapidement possible, de façon à limiter autant que possible, les dégâts matériels et humains ». Ainsi se décline la philosophie de travail de la Sécurité. Celle-ci dispose à cet effet de neuf véhicules d'intervention. « Ceux qui luttent contre l'incendie sont au nombre de cinq », précise M. Kouassi Noël. « La règle en cas d'appel, c'est de mettre trois véhicules en position pour attaquer, quelle que soit la taille du feu. Leur mise en œuvre dépend cependant de la taille du feu. Et il y a un qui va rester en standby, un autre au PCI afin de parer à tout débordement éventuel », dévoile-t-il.



Lorsqu'il prenait le commandement de la Structure il y a deux à trois ans, du fait de la pyramide des âges et du plan de succession, se souvient M. Kouassi Noël, les moyens humains étaient limités. « L'effectif était relativement bas. Beaucoup d'agents étaient partis à la retraite. Beaucoup de com-

pétences aussi. Nous sommes donc dans une phase transitoire très compliquée au niveau humain », résume-t-il s'agissant des moyens humains. Le vide a été un tant soit peu comblé avec le recrutement de 17 personnes. « Sur le plan quantitatif, aujourd'hui, nous avons l'effectif qu'il faut. Nous sommes autour de 50 avec l'appui de 14 pompiers GSPM », indique Monsieur Sécurité de la SIR. Que dire des moyens mobiles ? Avec neuf véhicules, ces moyens « sont conséquents », dit-il, Et de tempérer presque aussitôt : « Les véhicules ont une moyenne d'âge de 24 ans. Une équipe de la Maintenance est dédiée à leur entretien... Et veille à ce que tous les défauts soient réparés le plus vite possible, mais il faut les remplacer ».

Des véhicules qui tombent en panne sur le terrain des opérations ? C'est arrivé. « Le temps de remplacer le véhicule en panne, le feu peut prendre de l'ampleur. Et ça devient très compliqué. Parce qu'il faut battre en retraite avant de revenir. Or, face au feu, il faut réussir du premier coup. Il faut pouvoir attaquer très franchement dès qu'on positionne les véhicules, jusqu'à vaincre le feu », se soucie-t-il.

Un souci pris en compte par la Direction Générale. Un plan de remplacement est ainsi en cours pour injecter de nouveaux véhicules dans le parc. Un autre véhicule devrait intégrer le parc l'année prochaine. ■

## Entraînements

Une bonne équipe, c'est d'abord une équipe bien entraînée. Là-dessus, les hommes de la sécurité de la SIR ne lésinent pas du tout. Ils s'entraînent régulièrement. Les entraînements les plus visibles de ces hommes sont des exercices hebdomadaires ou mensuels en terme de POI. Mais derrière le rideau, ils s'entraînent deux ou trois fois par semaine pour optimiser leur temps, mais surtout pour parfaire la qualité de leurs interventions.

Lors des exercices connus de tous, on peut mettre les engins les plus compliqués (les MUST) à contribution pendant 8 à 10 minutes. Mais pendant les entraînements, la barre est placée à un niveau plus bas. Ainsi, les émotions et le stress inhérents aux exercices devant de grandes foules, peuvent être mieux gérés, précise le patron de la troupe, M. Kouassi Noël. Il y a aussi cet exercice mensuel (le dernier mardi de tous les mois) qui permet de tester la capacité de l'équipe à sauver les hommes.

Derrière tout cela, loin des regards, des entraînements ont lieu aussi sur le brancardage, le conditionnement de routine, avant remise au Centre de santé. ■





## Le feu, péril numéro 1

Au regard de l'activité de la SIR, le feu est le péril numéro un auquel peut être confrontée la Structure Sécurité. Tous les travaux à effectuer à l'usine sont ainsi surveillés comme du lait sur... le feu.

Il faut veiller à ce que les travaux se déroulent selon les règles. Si on fait une soudure et qu'on ne pas met suffisamment de moyens de protection, soit les bâchages ou les détecteurs, il peut y avoir un départ de feu. Donc, la partie prévention précède l'exécution des travaux.

« Pendant l'exécution des travaux, nous faisons des rondes. Et quand, les risques sont vraiment importants, nous mettons un pompier en surveillance en permanence avec les moyens d'extinction rapide », ajoute le Responsable de la Structure.

Dans cette démarche de prévention, la structure s'appuie sur des moyens fixes (des générateurs à mousse, des extincteurs) disséminés sur l'ensemble du site selon des règles

de calcul bien précises. Elle dispose aussi de détecteurs d'explosivité qui envoient des informations très importantes. Dès que ces détecteurs s'allument, une équipe est dépêchée sur place pour confirmer ou informer de la présence effective d'explosivité dans la zone.

Ces moyens de prévention représentent près 70 à 90% des moyens dont dispose la Sécurité. On veut même aller jusqu'à 90%. Une bonne prévention est indispensable pour limiter de façon substantielle les départs de feu, justifie M. Kouassi Noël.

L'ensemble de ces moyens de prévention (sensibilisation, application rigoureuse des consignes sécurité, la surveillance des moyens fixes - il faut veiller à ce que nos moyens fixes marchent, que les lances marchent, donc on les teste régulièrement-). Et puis, on a des moyens mobiles d'intervention et des équipages, il faut veiller aussi à ce que ces moyens marchent. ■

## Les pompiers nouveaux arrivent

Chaque époque appelle des changements auxquels toute entreprise doit s'adapter. La SIR ne se soustrait pas à cette exigence de modernité permanente. En témoigne la formation des 17 nouveaux entrés dans le corps des pompiers maison. « Ils sont en train d'être formés, différemment de ce qui se faisait autrefois », révèle M. Kouassi Noël. Si autrefois, on se contentait de leur apprendre le métier de pompier, aujourd'hui avec l'appui de la DRHA, des zonages ont été faits qui leur permettent de comprendre et de connaître les équipements clés sur le site et les endroits où la probabilité d'incendie est plus élevée. La raffinerie est découpée en quatre zones. Les soldats du feu qui sont affectés en formation au DHC, par exemple, vont en connaître les points fragiles, mais aussi les équipes. Une connaissance des lieux et de la dangerosité du site acquises qui va s'avérer précieuse, car ils sauront où aller exactement en cas d'intervention, connaissant la cartographie du site.

Ces 17 personnes vont tourner dans l'usine jusqu'à atteindre « le niveau de maturité qui convient »,

Une formation qui jure avec ce qui se passait autrefois. Les pompiers étaient formés en fonction du matériel incendie et n'avaient pas une grande connaissance des unités.

De là à conclure que la vieille garde était limitée, il y a tout de même un pas qu'il faut se garder de franchir. C'était des anciens Exploitants qui venaient à la Sécurité. Ils connaissaient plus ou moins les sites et venaient mettre leurs connaissances d'Exploitants à la disposition de la Sécurité. ■



# **BAISSE DES DEPENSES**

A red bench vice is shown holding a black metal component. The word 'DEPENSES' is written in large, bold, red letters with a white outline, positioned across the middle of the image, partially overlapping the vice and the metal part.

**Une prise de conscience**



Mme Bénié Amenan Léontine, Chef projet

**B**aisser les dépenses ! Un leitmotiv à la SIR depuis que les tensions de trésorerie sont devenues récurrentes. Un instrument a été mis en place à cet effet le 9 janvier. Dénommé Groupe de projet Réduction des dépenses à la SIR, il est dirigé par Mme Bénié Amenan Léontine, Chef Projet à la Structure Achats.

« Suite aux difficultés financières de la SIR, les dirigeants de la société ont sollicité une aide auprès de l'Etat de Côte d'Ivoire. A l'accord de principe de l'octroi de l'aide de l'Etat, la SIR doit répondre en faisant faire des efforts afin de pouvoir devenir rentable avec une bonne organisation et fabriquer les produits de qualité», indique-t-elle, situant le contexte et les objectifs de la mise en place de ce Groupe opérationnel.

Il convient de souligner la mise en place d'un Business Model afin de résoudre le point concernant l'amélioration du chiffre d'affaires et de la marge commerciale.

Deux notes prises par la Direction (2002-01/2017 du 09/01/2017 et 2005-01/2017 du 09/01/2017) fixent, d'une part, les mesures relatives à la baisse des dépenses de fonctionnement et organisent, d'autre part, la mise en place du Groupe de Projet Opérationnel «Baisse des dépenses».

S'agissant des mesures relatives à la baisse des dépenses de fonctionnement, il est à noter la création d'une commission de validation des achats de biens et de services «chargée d'analyser l'opportunité d'achat de biens ou de services». Elle a pour outil principal de gestion un formulaire d'expression du besoin d'achats

## Huit à neuf mois après sa création, cet instrument mis en place dans la foulée des exigences de survie de la SIR semble opérer des changements.

de biens et/ou services à renseigner avant tout engagement d'achat.

Une commission de validation des achats de biens et services, dirigée par le DGA veille au grain. Elle comprend aussi le Directeur Finance / Gestion, le DRHA le DTS, le DP, le Responsable Budget/ Reporting, le Responsable Achats et le chef de Groupe Opérationnel du Projet Baisse des Dépenses.

Le Groupe Opérationnel du projet baisse des Dépenses créé en janvier 2017 est chargé de manière spécifique de la mise œuvre et du suivi des actions relatives à la baisse des dépenses.

Il est composé d'un comité de pilotage, d'un chef de projet, de huit personnes ressources, de deux CPS.

Huit à neuf mois après sa mise en place, ce Groupe répond-il aux attentes placées en lui?

«Les activités spécifiques en réalisation sont la gestion des achats de biens et de services, la promotion du formulaire d'expression de besoin d'achat, la réception du formulaire rempli par les demandeurs, la convocation de la commission de

## Fonctionnement

Le fonctionnement du Groupe repose sur une démarche méthodologique qui part du diagnostic aux travaux.

Le diagnostic procède de la collecte des informations relatives à la réalisation de la mission et de la revue des procédures et du système de contrôle interne concernant les activités du champ d'activité (détermination des zones de risques et de défaillances). Viennent ensuite les travaux qui se déclinent en trois étapes : l'organisation et préparation de l'équipe projet, les travaux de contrôle et le tableau de bord. Celui-ci comporte quatre axes : la sélection des indicateurs, l'élaboration du tableau de bord, le traitement des données (agrégation des résultats) et la restitution des indicateurs.

validation des achats, une fois par semaine, la gestion des frais de fonctionnement. Il vérifie aussi que les frais de fonctionnement sont autorisés, contrôlés et qu'un reporting est tenu par la hiérarchie», résume Mme Bénéié.

Il gère également les bons de sortie du magasin (BSM) en contrôlant les sorties par BSM en apposant le cachet et en s'assurant de la conformité des sorties magasin par rapport au BSM ainsi que de ceux des codes articles dans SAP, entre autres.

Les tâches dévolues au Groupe s'apparentent à un véritable travail de fourmi. Il doit par ailleurs gérer les contrats d'achats de biens et services (hors contrats P.P et Contrats R.H), établir un format de contrat. Un nouveau contrat ou avenant est le passage obligatoire en commission de validation.

## Acquis

Quels sont les acquis du Groupe ? « Tous les achats pratiquement passent devant la commission de validation de demandes d'expression d'achat à l'exception des urgences, les régularisations et contrats personnel d'appoint pour validation du besoin d'achat. Les sorties de marchandises du magasin (BSM) sont contrôlées (visa du gestionnaire de budget et disponibilité budgétaire...) », répond Mme Bénéié.

Il a fait naître en outre une prise de conscience de maîtrise des prix moyens pondérés des articles stockés pour, non seulement optimiser la valorisation de notre stock, mais aussi la baisse des charges de fonctionnement, souligne-t-elle.

La maîtrise des flux de prêt de pièces de rechange entre la SIR et la SMB, l'optimisation du MRP (approvisionnement automatique du magasin en pièces de rechange) sont d'autres facteurs à mettre à son actif. ■

## Une question de survie

« Tous, nous devons adhérer à l'appel de la réduction des dépenses. Il y va de la survie de l'entreprise ! » C'est l'appel que lance le chef du Groupe qui relève quelques réticences encore. La peur du changement et la modification des habitudes y sont sans doute pour quelque chose. Mais le confort personnel doit-il l'emporter sur l'intérêt collectif ? Elle pense que non !

«La SIR représente un impact sociologique dans le développement de la Côte d'Ivoire. Il y a aussi un écosystème économique à préserver, tous ses partenaires commerciaux et sociaux», analyse-t-elle.

Au cours des prochains mois, le Groupe s'assigne pour mission principale de faire tomber toute peur et bâtir dans les esprits un réflexe réduction des dépenses.

## Ces chantiers non encore ouverts

Le domaine d'activités du Groupe est vaste. Il y a des chantiers qui n'ont pas encore été explorés tels que les frais commerciaux, les frais de communication, les frais de transport, la gestion des achats de services, etc.

Cela ne saurait tarder. Entretemps, dans sa panoplie de tâches, il se concentre aussi sur la gestion des budgets d'investissement.

Il s'attèle aussi à faire fermer les budgets une fois le projet terminé et à faire transférer les charges des projets terminés en immobilisation.

Parler et écrire anglais

## Et revoilà le TWE !

« L'évolution des marchés pétroliers dans la zone ouest-africaine ». C'est le thème du déjeuner-débat organisé par le club d'anglais le mardi 6 juin dernier à l'Espace BKG. Un thème qui n'a pas laissé indifférent. Le Club d'anglais TWE (Talk and Write English) marquait ainsi la reprise de ses activités après plusieurs mois de sommeil.

Soulignant l'importance de l'anglais dans le secteur pétrolier, le Président du comité ad hoc du club, M. Brou Simplicie Roger, Responsable de la Structure Suivi-Optimisation, a indiqué que c'est « la langue commerciale d'échanges la plus pratiquée au monde ». Il a ainsi invité tous les agents SIR à intégrer le club TWE.

Ce déjeuner-débat a été animé par M. Kohemun Désiré, membre du Club. ■



Don de sang

## La SIR répond à l'appel de la Banque du sang

Une opération de collecte de sang a été organisée à la SIR, ce jeudi 13 juillet 2017. Le DG, M. Camara Thomas, a donné l'exemple en étant au nombre des nombreux agents qui se sont rendus spontanément à la Structure Santé au Travail pour donner de leur sang. Parmi eux, on pouvait distinguer des travailleurs des entreprises extérieures.

« Nous avons été contactés par le Centre National de Transfusion Sanguine pour les besoins de la Banque du sang, a expliqué Dr Achille Curney, Repon-

sable de la Structure. Lequel s'est déclaré satisfait de l'affluence.

"Nos remerciements à tous pour la réussite de cette noble mission".

« Donner son sang est un acte civique, c'est contribuer à porter assistance à une future victime. Je le fais non seulement en ma qualité de DG mais aussi à titre d'exemple, pour attirer un grand nombre de personnes», a renchéri M. Camara Thomas qui avait à ses côtés des membres du Conseil de Direction. ■

## Coopération



Le DG de la SIR échangeant avec l'Ambassadeur de l'Inde

## L'Inde et la SIR...

**E**t si l'Inde et la SIR devenaient partenaires ?... C'est la perspective enchanteuse que laisse suggérer la récente visite du tout nouvel ambassadeur de la République de l'Inde à la SIR. C'était le mardi 20 juin dernier.

«Je suis venu me présenter au DG de la SIR, M. Thomas Camara, et explorer avec lui les possibilités d'une coopération entre la Côte d'Ivoire et l'Inde dans le secteur aval. L'Inde a d'énormes capacités dans ce domaine. Vous savez, l'Inde possède la plus grande raffinerie au monde», a déclaré M. Ragutahalli Ravindra, ambassadeur de l'Inde pour la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Libéria, au terme d'un peu plus d'heure d'échanges avec le DG, M. Camara Thomas, dans la salle de réunion du Conseil de Direction au 7ème Étage de la Tour SMB.

Ce type de coopération n'existe pas entre la Côte d'Ivoire et l'Inde, a souligné par ailleurs le diplomate indien.

Les échanges entre les deux hommes ont été marqués par une présentation générale de la SIR faite par le DG. SEM. Ragutahalli Ravindra a ensuite pu apprécier les installations de la SIR à travers une vue panoramique depuis les baies vitrées du 7è étage de la Tour SMB. ■

## Gestion des Ressources Humaines

## Des responsables de la CORAF et de la SAR s'inspirent de la SIR

**D**es Responsables de la CORAF (la raffinerie du Congo) et de la SAR (la raffinerie du Sénégal) ont effectué une visite de travail à la SIR le mercredi 17 mai dernier. Leur point d'intérêt : l'organisation de la SIR en matière de gestion des ressources humaines.

La CORAF était représentée par M. Wilfried Loemba, et la SAR par MM. Oumar Diop et Seck Moustapha. Ils ont échangé avec Mme Bombo Tatiana, Responsable GRH, qui était entourée de ses collaborateurs. Les échanges ont eu pour cadre la salle de réunion du Bâtiment Administratif.



Des responsables de la CORAF et de la SAR ...

Entre autres questions, ont été abordés les mécanismes de gestion des ressources humaines à la SIR, les procédures disponibles, les critères d'admission ainsi que les problématiques liées à la Structure. ■



...s'inspirent de la SIR



**Alcool, drogue, tabac**

# Plaisirs mortels

**Derrière la sensation de plaisir qu'ils procurent à ceux qui les consomment, la drogue, le tabac et l'alcool sont, en réalité, des compagnons mortels.**

C'est ce qui ressort de la conférence publique organisée par la Structure Santé au Travail en collaboration avec le Comité Sida, Alcool, Tabac, Drogue (CSATD), le jeudi 10 août dernier. Elle a eu lieu à l'Espace BKG, sur le thème : «les méfaits de la consommation de l'alcool, du tabac et de la drogue en milieu professionnel». Elle était parrainée par le DRHA, M. Soro Tiotioho, et a été prononcée par M. Daniel Tuo, Inspecteur d'Education Spécialisée et Conseiller-Formateur en Toxicomanie à la Croix Bleue de Côte d'Ivoire.

«La drogue trompe le cerveau, elle n'améliore jamais l'intelligence, l'alcool pénètre directement dans le sang comme le poison et file vers le cerveau, quant au tabac, il tue la moitié de ses utilisateurs. En dehors des problèmes de santé, l'usage de ces substances a un effet détourné sur les performances au travail», a-t-il indiqué.

Ces substances, soulignera-t-il, touchent à la santé, à la famille et au travail qui sont tous les trois liés.

Selon Dr Curney Achille, Responsable de la Structure Santé au Travail, le choix du thème procède du souci de prévenir toute tenta-

tion. «Nous voulons sensibiliser un certain nombre de personnes avant qu'ils ne soient en contact avec ces substances, et nous sommes persuadés qu'au sortir de cette conférence, certains comportements changeront».

M. Soro Tiotioho, parrain de la conférence, a, au nom du DG et de la Direction de la SMB, exhorté le personnel du Groupe SIR/SMB à la vigilance : «Soyez vigilants ! Dès que vous voyez quelqu'un qui est affecté soit par l'alcool, la drogue ou le tabac, soyez préventifs. Il faut le signaler pour éviter qu'il s'enfoncé. Il ne faut pas se faire complice en le couvrant». ■



Créée en 1962, la SIR est une raffinerie moderne (d'une production annuelle d'environ 4.000.000 tonnes) dotée d'équipements de pointe comprenant un hydrocraqueur, unité de haute performance.

Entreprise  
**citoyenne** à dimension  
**internationale**  
respectueuse de l'environnement

La SIR est mondialement reconnue comme étant une société organisée dont les méthodes de travail lui permettent de maîtriser ses processus et d'œuvrer ainsi pour la satisfaction de sa clientèle et l'amélioration de sa rentabilité. La performance de ses installations et la compétence de son personnel lui ont valu diverses distinctions nationales et internationales.

CERTIFICATION  
ISO



PRIX  
QUALITÉ



CONTRÔLE  
DES PERTES



ACCREDITATION  
LABORATOIRE



TROPHÉE  
SÉCURITÉ



UNE GAMME VARIEE DE PRODUITS

- Butane
- Super sans plomb
- Kérosène (Jet A1)
- Pétrole lampant
- Gasoil
- Distillate Diesel Oil (DDO)
- Vacuum Gasoil (VGO)
- Fuel oil 180, 380 et 450